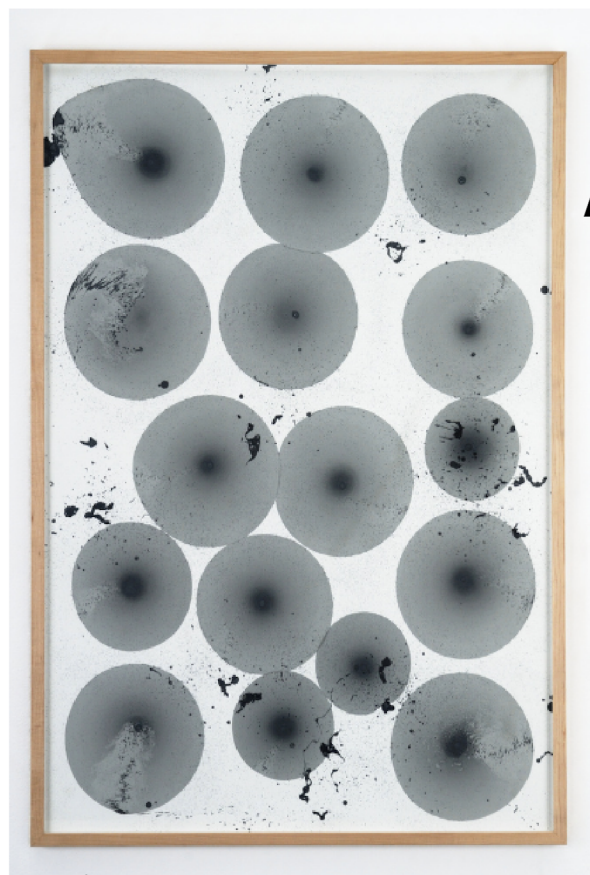


ARNAUD VASSEUX

La démarche de l'artiste



Arnaud Vasseux, **Sans titre (traces de bulles de savon)** 2007

Dessin / Traces de bulles de savon contenant de l'encre / Savon, encre de Chine sur papier

Arnaud Vasseux, né à Lyon en 1969, a obtenu son diplôme de l'ENSBA de Paris en 1993. Depuis 2006, il est également professeur à l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes où il enseigne le volume. Exposé régulièrement à Montpellier par la galerie AL/MA depuis 2008, son travail a également été présenté, entre autres, par La galerie particulière à Paris en 2011 et à Bruxelles en 2016. Plusieurs de ses œuvres sont conservées au CIRVA ainsi que dans les collections des FRAC Nouvelle-Aquitaine, Occitanie Montpellier et Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Sa pratique se développe essentiellement dans les champs de la **sculpture et du dessin**, qu'il aborde en instaurant, par sa méthode, une **distance entre lui et la matière**. Cette distance prend forme par **l'utilisation le plus souvent d'un moule, parfois d'un outil, comme intermédiaires entre l'artiste et le support de sa réflexion**. Au cœur de son travail se trouve une préoccupation pour les matériaux soumis à **des changements d'état**, qui dépasse la place qu'ils occupent dans le procédé du moulage. Cet intérêt réside dans la possibilité pour les œuvres qui résultent de ses manipulations **de témoigner des transformations** qu'elles ont subies.

Rendant compte de leur processus de création, elles font ainsi cohabiter des temporalités multiples^[1] : celle, propre à l'objet, comprenant les événements qu'il peut évoquer ainsi que le moment de sa fabrication, et celle qu'il partage avec le spectateur, dont le regard et la présence participent autant de son existence. Si l'artiste tend à se tenir en retrait de la matière elle-même, il intervient directement sur l'expression de cette dernière en agissant sur les paramètres de sa stabilisation par des gestes ou usages spécifiques retranscrits dans l'aspect final des œuvres.

Les deux encres sur papier présentes dans la collection du Frac Occitanie Montpellier, réalisées en 2007, **montrent explicitement la forme que prend la mise en retrait de l'artiste dans sa pratique du dessin**. Sans titre (traces de bulles de savon), relève à la fois de l'économie de moyens et de l'expérimentation scientifique liée à la capture d'un volume d'air dans une pellicule sensible. L'ajout d'encre de chine, qui fait de la bulle l'intermédiaire entre l'artiste et la feuille, complique en même temps l'équilibre du système et augmente son potentiel d'évocation de la vanité, hérité de Chardin^[2]. L'acte méditatif se lie à la pratique du dessin tandis que l'objet de la contemplation, **déposé sur la feuille, meurt tout en y enregistrant son existence**. **L'éclatement, s'il n'est pas recherché, est inévitable, et l'observation des marques laissées par les bulles suggère avant tout leur disparition**. Les éclaboussures, la répartition de l'encre dans chaque cercle, retranscrivent la fragilité et la brièveté de l'existence des bulles autant que celles du geste artistique, dont l'expression en volume est ici mise à plat. Dans Sans titre (gui), la distance se manifeste par l'utilisation du **suminagashi**, une technique traditionnelle japonaise qui présente une véritable inversion des paramètres habituels du dessin, et qu'Arnaud Vasseux utilise depuis les années 1990. **L'encre n'est pas appliquée sur le papier mais sur un volume d'eau à la surface duquel elle se maintient. Le motif prend d'abord forme en flottaison avant d'être recueilli par la feuille que l'artiste dépose par-dessus**. Pour lui, le fonctionnement de cette technique rappelle l'expérience de Benjamin Franklin, qui permet très exactement de déterminer la taille d'une molécule en mesurant l'étalement d'un volume d'huile sur la surface d'un lac. L'œuvre qui en résulte, unique, a **une valeur figurative** importante qu'elle puise ainsi dans l'évocation de paysages et de phénomènes physiques microscopiques ou infiniment grands. À ce titre, elle fonctionne comme une photographie instantanée d'un état précis de la matière.

1. Texte de Fabien Faure, revue web TK 21, 2012.

2. Jean Siméon Chardin, Les Bulles de savon, v. 1734, huile sur toile, 61 x 63,2 cm. Collection The Met, New York.

extrait de texte de Yaël Chardet

MOTS CLEFS: l'eau, l'air, la bulle, l'encre, révéler, la figuration d'un volume, éclaboussures, fragilité, la trace, éphémère, souffle .

ARNAUD VASSEUX

d'autres oeuvres de la collection du
FRAC



Arnaud Vasseux, **Sans titre (traces de bulles de savon)** 2007

Dessin / Traces de bulles de savon contenant de l'encre / Savon, encre de Chine sur papier

Sans titre (gui)
2007

Dessin
Suminagashi Forme ovale réalisée avec la technique du Suminagashi ou encre flottante.
Encre sur papier
116 x 80 cm



La technique japonaise du Suminagashi (墨流し – « encre coulante ») est un art décoratif qui consiste à réaliser des marbrures à l'encre sur papier. Né au Japon, au 12^e siècle, le suminagashi est la technique la plus ancienne de marbrure. On peut lire sur Wikipédia qu'il « diffère de la marbrure occidentale par trois points essentiels : le support sur lequel flottent les encres est de l'eau pure ; les couleurs sont des encres ; le papier japonais est très absorbant. L'application des couleurs sur la pulpe se fait au pinceau, en alternance avec l'huile. L'ensemble est ensuite dispersé par soufflage. » Néanmoins, on peut noter que si les encres à peindre étaient utilisés à l'origine, de nombreux artistes utilisent désormais également de la peinture acrylique.

La technique consiste à verser des gouttes d'encre à la surface de l'eau, un additif (un agent mouillant pour développement photo convient parfaitement) puis à remuer, broser, peigner, éventer, souffler délicatement pour obtenir des motifs. Une feuille de papier de riz est ensuite posée délicatement au contact de l'eau pour que le motif, unique, y soit transféré.